

Festival d'Anères

un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées

Cinéma muet & Piano parlant

8^{ème} édition

les chefs-d'oeuvre du cinéma muet avec
un accompagnement musical en direct

entrée libre

du 31 mai
au 4 juin

2006

Jean Renoir

Robert Wiene

Benito Perojo

Buster Keaton

Henri Fescourt

Louis Feuillade

Charlie Chaplin

Victor Sjöström

Alexandre Volkoff

Jacob Protazanov

Alberto Cavalcanti

David Wark Griffith

Carl-Theodor Dreyer

Friedrich Wilhelm Murnau

Bienvenue au Festival d'Anères

La huitième édition !

Huit ans déjà que nous vous montrons chaque année des merveilles du patrimoine cinématographique, huit ans que vous êtes de plus en plus nombreux à venir nous voir et, qu'en plus, vous revenez ! Pourquoi ? Si vous étiez comme tout le monde, vous iriez au multiplexe voir un film sorti la semaine dernière ou bien vous regarderiez un DVD chez vous... Mais voilà, il y a autre chose à Anères : plus que du cinéma, il y a du spectacle, un spectacle bien vivant avec des musiciens au pied de l'écran ; il y a du partage et de la générosité ; il y a un petit souffle de plaisir pas utopique du tout qui fait qu'on se dit, après cinq jours, que finalement tout va bien... Tiens, vous êtes revenus ?

Le cinéma muet est à la mode, qu'en penser ?

C'est d'autant plus aimable à vous d'être revenus que vous avez aujourd'hui le choix : pas une salle de cinéma, pas un festival, de cinéma ou d'autre chose, qui oublierait de programmer son "ciné-concert". A première vue, impossible de ne pas s'en réjouir : une foule de gens vont enfin découvrir des chefs-d'oeuvre dont ils ignoraient jusqu'à l'existence ! Seulement voilà, vu de près, il arrive que cela se gâte... (pas toujours, rassurez-vous !) L'idée n'est pas ici de dire du mal des autres mais bien de développer l'exigence du public. Nous portons collectivement la responsabilité de ce que deviendra ce patrimoine : les historiens, les cinémathèques ou les diffuseurs ont tous un rôle à jouer mais également le public !

Sous des dehors désinvoltes, les organisateurs d'Anères sont des puristes !

Balayons une fois encore quelques idées reçues : si les acteurs du muet semblent parfois montés sur ressort, c'est que la vitesse de projection n'est pas la bonne... Si les chapeaux sont parfois coupés, c'est que la "fenêtre" du projecteur n'est pas la bonne... Si l'image est floue ou peu contrastée, c'est que l'origine de la copie est douteuse car les images d'époque étaient, soyez-en certains, superbes... Si l'on doit se plaindre d'une projection vidéo, ce n'est pas à cause de la technologie, c'est que beaucoup de gens pensent encore que le DVD est le support idéal pour projeter un film sur grand écran... Ce ne sont que quelques exemples, parmi tant d'autres. Il existe des réponses techniques à tous ces problèmes, pas toujours inabornables économiquement... Le Festival d'Anères met tout en oeuvre, avec ses modestes moyens, pour vous offrir les plus belles images. Pour ce qui est de la musique, la question est plus délicate puisque subjective... Gageons que les musiciens invités cette année au Festival d'Anères sauront rendre les images encore plus lumineuses.

Bon festival à tous !

l'équipe du festival

Demandez le programme !

Jeudi 1^{er} juin

12h

**Rouletabille
chez les bohémiens**
de H. Fescourt
3^{ème} et 4^{ème} épisodes

14h

Courts-métrages
Jean Renoir

17h

17h30
**Rouletabille
chez les bohémiens**
de H. Fescourt
1^{er} et 2^{ème} épisodes

19h

**Apéritif
d'ouverture**

21h

A travers l'orage
de D.-W. Griffith

Vendredi 2 juin

12h

**Rouletabille
chez les bohémiens**
de H. Fescourt
5^{ème} et 6^{ème} épisodes

14h

Courts-métrages
Charlie Chaplin

17h

Michaël
de C.-T. Dreyer

19h

Concert
Les frères Ribouillot

21h30

Les mains d'Orlac
de R. Wiene

Samedi 3 juin

12h

**Rouletabille
chez les bohémiens**
de H. Fescourt
7^{ème} et 8^{ème} épisodes

14h

Aelita
de J. Protazanov

17h

Les larmes du clown
de V. Sjöström

19h

Concert
Yannick Le Nagard

21h30

La maison du mystère
de A. Volkoff

Dimanche 4 juin

12h

**Rouletabille
chez les bohémiens**
de H. Fescourt
9^{ème} et 10^{ème} épisodes

14h

Le danseur de Jazz
de B. Perojo

17h

Sherlock Jr.
de B. Keaton

19h

Concert
Jean-Luc Debattice

21h30

L'aurore
de F.-W. Murnau

23h30

Grand Bal
**Facteur musette
& Swing facteurs**

Le « serial » de midi

en collaboration avec
la Cinémathèque de Toulouse
avec l'aimable autorisation de Gaumont Pathé Archives

à 17h30, le 31 mai

la séance sera présentée par **Christophe Gauthier**
Conservateur de la Cinémathèque de Toulouse

La Cinémathèque de Toulouse
.....

Rouletabille chez les bohémiens

de Henri Fescourt
avec Gabriel de Gravonne, Suzanne Talba,
Romuald Joube, Joë Hamman
1922 / France / 35mm

Copie : Cinémathèque de Toulouse

mercredi 31 mai à 17h30, 1^{er} et 2^{ème} épisodes (52 min. & 21 min.)
Le livre des ancêtres et **L'arrestation**

jeudi 1^{er} juin à 12h, 3^{ème} et 4^{ème} épisodes (26 min. & 27 min.)
L'instruction et **La poursuite**

vendredi 2 juin à 12h, 5^{ème} et 6^{ème} épisodes (21 min. & 23 min.)
La page déchirée et **L'enlèvement**

samedi 3 juin à 12h, 7^{ème} et 8^{ème} épisodes (22 min. & 21 min.)
A Sever Turn et **La pieuvre**

dimanche 4 juin à 12h, 9^{ème} et 10^{ème} épisodes (25 min. & 28 min.)
Révélation et **Le retour**

Piano : Jacques Cambra *et ses invités...*

puis, chaque jour, à midi !

L'aventurier Hubert de Lauriac espère épouser Odette, mais celle-ci s'est fiancée avec Jean. La maîtresse de ce dernier, la bohémienne Callixte, jure de se venger, et joue sur l'amour du sauvage Andréa. Il est temps que Rouletabille intervienne...

Réalisé d'après le roman de Gaston Leroux, le film fut tourné en décors naturels, en Camargue, avec des innovations techniques remarquables. A sa sortie, fin 1922, il subjuga critique et public. Henri Fescourt, qui accomplissait alors sa première production à la "Société des Cinéromans", spécialisée dans les films à épisodes, enchaîna ensuite avec "Mandrin", qui allait assurer sa renommée.



La cerise avant le gâteau

Charlot au music-hall

(A night in the show)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 24 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

La jeune et pauvre Anna vit seule avec sa mère. Au cours d'une visite chez de riches cousins, elle est séduite par un don juan qui l'abandonne enceinte, après un faux mariage. Le bébé d'Anna meurt rapidement et la jeune femme, désespérée, trouve refuge et travail chez une famille de fermiers très puritains. Elle tombe amoureuse du fils de la maison, homme sensible et poète. Mais son passé va ressurgir et, une fois révélé, la mettre au ban de la société.

Moins connu que les grandes oeuvres de Griffith telles que *Naissance d'une Nation*, *Intolérance* ou *Le Lys Brisé*, *A travers l'orage* compte pourtant parmi ses meilleures réussites. Si l'histoire peut paraître un peu datée à première vue, elle l'est moins lorsqu'on veut bien s'y attarder. La tolérance, mais aussi la trahison, l'injustice et la lâcheté constituent autant de thèmes présents au coeur du film. On peut même y voir poindre une préfiguration de thèses féministes via la dénonciation de l'égoïsme séducteur du mâle triomphant. Enfin et comme toujours, la simple présence de la magnifique Lillian Gish fait de *A travers l'orage* un film à ne pas manquer.

mercredi

21h

A travers l'orage

(Way down East)

de David Wark Griffith

avec Lillian Gish, Richard Barthelmess, Lowell Sherman

1920 / Etats-Unis / 2h25 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films



Piano : Roch Havet
Fanfare : Les Chevals

Mercredi 31 mai 2006

jeudi

14h

Hommage à Jean Renoir

en partenariat avec la Cinémathèque française

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

Sur un air de Charleston

de Jean Renoir

avec Catherine Hessling

1927 / France / 30 min. / 35 mm

Copie : Cinémathèque française

Deux films au programme qui témoignent, chacun à sa manière, de l'extraordinaire inventivité du cinéma de Jean Renoir. Leur côté féerique, leurs trucages, les apparentent plus à l'avant-garde française de la fin du muet qu'à un style purement réaliste auquel on associe souvent Renoir. L'un est totalement burlesque, l'autre plus tragique mais ces deux films portent en eux l'enthousiasme et la grande liberté qui devaient régner sur le tournage.

Apparemment survivante d'une catastrophe ayant réduit l'Europe en ruine, une sauvageonne blanche séduit un explorateur noir par ses danses pour qu'il l'emmène avec lui dans sa fusée, vers un avenir meilleur...

La petite marchande d'allumettes

de Jean Renoir

avec Catherine Hessling

1927 / France / 30 min. / 35 mm

Copie : Cinémathèque Française

Dans une ville du Nord, par une nuit glaciale de la Saint-Sylvestre, une fillette en guenilles essaie de vendre en vain ses allumettes aux passants. Bousculée par la foule élégante, surveillée du coin de l'oeil par un agent de police, elle s'endort dans la neige. Un joli rêve l'accompagnera dans la mort.

Piano : Gaël Mevel



La cerise avant le gâteau

Charlot débute

(His new job)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 28 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Pierrot et Pierrette, frère et sœur, vivent heureux dans une caravane avec leur grand-père. Jusqu'à ce qu'une dame "charitable" décide de mettre les premiers à l'orphelinat et le deuxième dans un asile...

Redécouvert grâce aux efforts d'Henri Langlois, Louis Feuillade est l'un des cinéastes français les plus prolifiques de l'époque du muet, même si beaucoup de ses films sont aujourd'hui considérés comme perdus. Son oeuvre aborde tous les genres et, si sa réputation provient essentiellement de ses films à épisodes, ses autres productions ne manquent pas d'intérêt avec une toute nouvelle manière documentaire de faire sortir la caméra dans les rues de Paris. Souvent malmené par la critique de l'époque, il subit notamment la colère d'André Antoine : « Monsieur Louis Feuillade est certainement l'homme qui a le plus contribué à dégoûter du cinéma tous les gens auxquels il reste quelque lueur de bon sens et de raison ». Heureusement, aucun risque d'être dégoûté du cinéma aujourd'hui, avec ce charmant film, histoire de deux enfants gouailleurs, frondeurs et espiègles préférant les chemins de la liberté à la "bonne éducation".

jeudi

17h

Pierrot, Pierrette

de Louis Feuillade

avec René Poyen, Bouboule,

Henri-Amédée Charpentier

1924 / France / 1h06 / 35mm

Copie : Gaumont Pathé Archives



Piano : Jacques Cambra

Jeudi 1^{er} juin 2006

jeudi

21h

La cerise avant le gâteau

Charlot vagabond

(The tramp)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 26 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Accompagnement : chœur de l'Atelier

Le capitaine Fracasse

de Alberto Cavalcanti

avec Pierre Blanchar, Lien Deyers, Charles Boyer

1929 / France / 1h25 / vidéo

Copie : Lobster Films

En Gascogne, dans un manoir délabré, un jeune homme, descendant des Sigognac, ne compte plus sur la fortune. Son destin veut qu'un soir, une troupe de comédiens lui demande l'hospitalité. Charmé par l'ingénue Isabelle, il décide d'accompagner la troupe sur les grands chemins...

Adapté du roman de Théophile Gautier, ce film de cape et d'épée est présenté dans la version restaurée qui reprend les séquences teintées d'origine, mettant en valeur les décors naturels de paysages et de châteaux. Jusqu'à sa restauration en 2001, le film était considéré comme perdu. L'adaptation cinématographique d'un roman est toujours une entreprise audacieuse, surtout lorsqu'alternent comme ici des scènes d'action et des moments plus contemplatifs. Cavalcanti a parfaitement réussi le pari avec habileté et panache. Il est servi par deux comédiens de grand talent : Pierre Blanchar et Charles Boyer, qui deviendront des vedettes dans les décennies suivantes.

Fender rhodes & divers instruments : Tarik Chaouach

Basse électrique & instruments divers : François Puyalto



Jeudi 1^{er} juin 2006

Hommage à Charlie Chaplin

vendredi

14h

« Il importe pourtant de ne pas être injuste avec Charlot. Moins pur que Langdon, moins sympathique que Laurel et Hardy, moins poète que Keaton, moins décontracté qu'Harold Lloyd, moins fort en gueule que Fields, Charlot n'en est pas moins un sacré bonhomme. »

Jean Tulard (Dictionnaire des réalisateurs)

Charlot boxeur

(The champion)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 31 min. / vidéo

Accompagnement :

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

(sous la direction de Christine Genet et Jean-François Gouffault)

Charlot dans le parc

(In the park)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 13 min. / vidéo

Charlot apprenti

(Work)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 28 min. / vidéo

Copies : Lobster Films



Piano : Jacques Cambra

Vendredi 2 juin 2006

vendredi

17h

Nous sommes le premier vendredi du mois de juin et, rituel oblige, nous présentons en avant-première le film qui sera diffusé sur ARTE à la fin du mois. Pas de musiciens donc au pied de l'écran mais une musique enregistrée.

avant-première

arte

le muet du mois

*avec le concours de DIGImage
en association avec la Cinémathèque de Toulouse*

la séance sera présentée par Jacques Poitrat

Michaël

(Michael)

de Carl-Theodor Dreyer

avec Benjamin Christensen, Walker Slezak, Nora Gregor

1924 / Allemagne / 1h30 / vidéo / vostf

Copie : ARTE / Le Muet du Mois

Bafoué par son maître Claude Zoret qui le trouve sans talent, le jeune peintre Michaël est autorisé à rester aux côtés du vieil homme pour lui servir de modèle. Un jour la princesse Zamikov demande à Zoret de faire son portrait mais le vieil artiste ne parvient pas à peindre les yeux de l'aristocrate. Michaël prend le pinceau et fait du tableau un chef-d'oeuvre...

Au visage angélique de l'apprenti peintre, Dreyer oppose les figures blafardes de vieillards vampiriques dont les conversations macabres serpentent dans un univers irrespirable. Humilié, trahi, abandonné, le vieux maître s'accroche à un amour impossible. Les dictionnaires du cinéma nous parlent d'un amour paternel et les festivals "gays & lesbiens" s'arrachent ce film...

Musique originale de Pierre Oser (1993)



La cerise avant le gâteau

Charlot boxeur

(The champion)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 31 min. / vidéo

Copie : *Lobster Films*

Accompagnement :

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

Le pianiste Orlac perd ses deux mains dans un accident de chemin de fer. Un chirurgien lui en greffe de nouvelles, prélevées sur un assassin qu'on vient d'exécuter. Mais Orlac constate que les mains sont toujours celles du criminel : quand il écrit, c'est l'écriture du mort qu'il a devant les yeux. Il ne peut plus jouer et se sent irrésistiblement attiré par le crime...



vendredi

21h30

Les mains d'Orlac

(Orlacs Hände)

de Robert Wiene

avec Conrad Veidt, Fritz Kortner,
Carmen Cartellieri

1924 / Autriche / 1h30 / 35 mm / vo trad. sim.

Copie : *Murnau Stiftung*

La critique de l'époque fut unanime pour célébrer *Les mains d'Orlac* comme étant le meilleur film de langue allemande de 1924/25. Les journalistes faisaient en particulier l'éloge de la synthèse réussie entre le fantastique et le réel, la description minutieuse et plausible des éléments psychologiques et la performance exceptionnelle des acteurs. Jusqu'à une époque récente, *Les mains d'Orlac* n'était plus visible qu'en 16mm. En 1995, le Centre d'archives cinématographiques de Belgrade redécouvrit une copie en 35 mm avec les intertitres originaux en allemand. En se basant sur la fiche de censure conservée en Allemagne, il a été possible de rétablir la continuité du film. Il semblerait qu'il manque encore 8 minutes par rapport à l'œuvre originale, qui doivent hélas être considérées comme perdues à jamais.



Piano : Faton Cahen

Vendredi 2 juin 2006

samedi

14h

Aelita

(Aelita)

de Jacob Protazanov

avec Yuliya Solntseva, Igor Ilyinsky

1924 / Russie / 1h40 / 35 mm / vf

Copie : Arkeïon Films



Violons : Anne Millioud et Yann Sury

Violoncelle, basse : Pierre Le Bourgeois

Batterie : Orkhan Murat

Commande du Festival d'Anères, avec le soutien de la sacem

La cerise avant le gâteau

Mam'zelle Charlot

(A woman)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 26 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Trois mots étranges et inconnus tombent sur les postes de transmission du monde entier : « ...Anta...Odeli...Uta... ». Première allocution martienne au cinéma. L'ingénieur Los suit cette affaire de près puisqu'il travaille depuis des mois sur les plans d'un engin spatial capable de l'emmener jusque sur Mars. Un jour, dans un accès de jalousie, l'ingénieur tue sa femme. Il n'a plus le choix, il doit quitter le pays : ce sera Mars...

Aelita est un film protéiforme dirigé par le maestro du cinéma tsariste, au cœur du communisme dont la révolution s'étend jusqu'au cinéma. C'est une sorte de creuset dans lequel Protozanov mélange divers genres sans jamais en laisser prédominer un seul. Ainsi, *Aelita* est toujours considéré comme un film de science-fiction, le premier film de science-fiction soviétique. Ce qu'il est, de par son épisode martien dont les décors et les costumes constructivistes ont fait la renommée. Mais toute cette partie ne concerne qu'un tiers du film, le reste se passe sur Terre dans un style plutôt réaliste qui en fait une sorte de chronique de la NEP. Avant d'être "cinéporté" sur Mars, on sera passé par le mélodrame, on aura fait un détour par la satire avec la venue du colocataire de fortune qui regrette l'ancien temps tout en profitant du système, pour continuer dans le registre du film policier, plus burlesque que noir, avec la fuite de Los après le meurtre de sa femme...

samedi

17h

Un brillant scientifique est trahi par son ami qui lui vole le fruit de ses recherches et les présente à sa place à l'Académie des sciences. Comme le scientifique s'insurge, l'imposteur le fait passer pour fou et le gifle devant les académiciens hilares. Alors, riant aux larmes, pour survivre à la fracassante douleur, il devient sous un chapiteau « le clown qui reçoit des gifles ».

Les larmes du clown

(He who gets slapped)

de Victor Sjöström

avec Lon Chaney, Norma Shearer, John Gilbert
1924 / Etats-Unis / 1h25 / 35mm / vostf

Copie : Gaël Mevel



Premier film américain de Victor Sjöström, *Les larmes du clown* ne représente pas un compromis entre des prétentions commerciales et des prétentions artistiques : il s'agit d'un film purement commercial, réalisé par un immense artiste, un chef-d'oeuvre tant par la façon de mener la narration que par le travail de la lumière ou encore la distribution exceptionnelle. Pour la petite histoire, ce film est le premier à être entièrement produit, dès le tournage, par la MGM et donc le premier à faire apparaître le fameux lion, ici aphone, qui deviendra l'emblème de la firme...

Piano, bandonéon : Gaël Mevel
Clarinette : Jacques Didonato
Percussions : Thierry Waziniak

Samedi 3 juin 2006

samedi

21h30

La maison du mystère

de Alexandre Volkoff

avec Ivan Mosjoukine, Charles Vanel, Hélène Darly

1923-1929 / France / 2h39 / 35mm

Copie : Cinémathèque française



Julien Villandrit est propriétaire d'une usine de textile dont le gérant est Henri Corradin, son ami d'enfance. Tous deux aiment la même femme qui accorde sa main à Villandrit. Fou de jalousie, Corradin va user de tous les moyens pour briser le couple...

La maison du mystère sortit initialement en 1923 dans une version de huit heures projetée en dix épisodes. Une version "long métrage" fut ensuite re-montée en 1929 pour être diffusée en une seule séance. C'est cette version de 1929 que nous vous proposons aujourd'hui.

« Il y a de tout dans ce film : des pages de tristesse et de souffrance morale, des péripéties émouvantes et vertigineuses au suprême degré, des drames empoignants, un mélange de criminels et d'âmes d'élite ; tout ce qu'il faut pour captiver, en faisant passer l'âme par les émotions les plus diverses. Ajoutons que certains tableaux dénotent un souci d'art et de nouveauté auquel le cinéma n'est pas encore habitué. »

G.-M. Coissac (dans la revue Cinéopse, à la sortie du film)

Piano : Roch Havet

Trompette : Xavier Bornens



Samedi 3 juin 2006

La cerise avant le gâteau

Charlot à la banque

(The bank)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 25 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Comme ce fut le cas lors des deux précédentes éditions, nous accueillons à Anères nos voisins espagnols de Uncastillo où se déroule chaque année un festival de... cinéma muet ! Le principe est simple : ils viennent ici avec un film et un musicien espagnols et nous allons chez eux avec un film et un musicien français...

Carte blanche aux Jornadas de CINE MUDO de Uncastillo

Dans l'univers du music-hall réchauffé par les rythmes du ragtime, l'amour impossible entre une jeune femme blanche et un danseur noir...

Bien que muet, on donna à ce film à sa sortie en France un titre proche du *Chanteur de Jazz*, premier film parlant sorti quelques mois plus tôt, certainement pour entretenir la confusion... Pourtant, son titre original se traduit littéralement par « le noir qui avait une âme blanche ». Le film traite en précurseur du racisme et des couples mixtes. Pour l'anecdote, c'est également le dernier film auquel collabora Segundo de Chomon, le plus célèbre plagiaire de Méliès, pour superviser les effets spéciaux.

Piano : Josexo Fernández de Ortega

dimanche

14h

Le danseur de jazz

(El Negro que tenia el alma blanca)

de Benito Perojo

avec Johannes Meyer, Astrid Holm

1927 / Espagne / 1h20 / 35mm / vf

Copie : Lobster Films



Dimanche 4 juin 2006

dimanche

17h

Sherlock Jr. détective

(*Sherlock Jr.*)

de Buster Keaton

avec Buster Keaton, Kathrin Mc Guire

1924 / Etats-Unis / 44 min. / vidéo / vostf

Copie : MK2

Buster Keaton a le visage blanc de l'écran et les yeux noirs de la salle obscure. C'est donc en toute logique qu'il décide d'évoquer ici ce qu'il connaît le mieux, à savoir le cinéma, sa vie. Si le corps est habile dans ce film aux cascades audacieuses, l'imaginaire l'est aussi : soixante ans avant Woody Allen, il a cette idée poétique de faire sortir de l'écran les personnages d'un film dans le film. Buster Keaton se délecte dans cette mise en abîme d'un monde qui, de fait, perd ses repères. Le clown triste mêle à plaisir les vérités et brouille joyeusement les cartes et les pistes, faisant du décalage un art de vivre, de penser, de filmer.

Piano : Faton Cahen

Pour ceux qui ont déjà vu 397 fois Sherlock Jr. détective, qui ne supportent pas Buster Keaton ou le cinéma muet en général, ou encore qui ne trouveraient plus de place dans la salle, un concert de musique baroque est proposé dans l'église : voir plus loin dans ce programme.

La cerise avant le gâteau

Charlot cambrioleur

(*Police*)

de Charlie Chaplin

1915 / Etats-Unis / 26 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Un jeune projectionniste néglige volontiers son travail pour se plonger dans la lecture de son manuel favori : « Comment devenir détective ». Compromis auprès de sa bien-aimée par un rival malveillant, il s'endort pour oublier ses problèmes et, en parfait petit détective, les résout tous... en rêve...





dimanche

21h30

L'aurore

(*Sunrise*)

de Friedrich Wilhelm Murnau
avec Georges O'Brien, Janet Gaynor
1927 / Etats-Unis / 1h30 / 35mm / vostf
Copie : Grands Films Classiques

Ainsi le temps passe et l'on en revient toujours à la pureté de *L'Aurore*. Son intrigue est conventionnelle : un paysan naïf, séduit par une femme vénale venue de la ville, veut assassiner son épouse. Ce n'est qu'une trame à travers laquelle Murnau va porter à un point de perfection tout ce qu'il a déjà expérimenté dans les films qu'il a tournés jusqu'alors en Allemagne. Avec des moyens considérables, il maîtrise pour la première fois totalement son œuvre, à l'image de la séquence finale et de l'étrangeté sensuelle du lac filmé la nuit, un lac où les corps flottent comme dans un poème de Rimbaud. *L'Aurore* est bien un grand film d'amour, mais filmé de la façon la plus impressionnante qui soit. Un amour comme un cauchemar que même l'aurore ne saurait dissiper.

Philippe Piazza

François Truffaut craignait le jour où il serait jugé par des critiques n'ayant jamais vu un film de Murnau. Mais cela n'arrivera sans doute jamais car il y a toujours, ici ou là, une projection de *L'Aurore* et des spectateurs éblouis qui vont colporter la nouvelle : "J'ai vu le plus beau film du monde."

Piano : Mauro Coceano

Chant : Claire Lavandier

Clarinete : Aurélie Pichon

Violon : Meg Morley et Sylvie Hébrard

Alto : Jérôme Eskenazi

Violoncelle : Pat Griffiths et Jean-Sébastien Oudin

Contrebasse : Marine Tan-Si et Hortense Moutard

*Musique originale de Mauro Coceano
composée avec le soutien de la sacem*

*les répétitions ont été menées dans le cadre d'un stage
organisé par l'Espace 1789 à Saint-Ouen et le Festival d'Anères*

Dimanche 4 juin 2006

Tous les soirs, à 19h, rendez-vous sous

jeudi



Les Chevals

« Au rayon des appellations non contrôlées, on en a vu d'autres. Alors pourquoi pas Les Chevals ? Les huit membres de cette fanfare à la fois singulière et plurielle se définissent comme un brass-band à la conque. Car autant que de l'autodérision, Les Chevals jouent du coquillage ».

Olivier Bailly (La Scène)

Il est difficile de coller une étiquette sur leur style tant les influences sont diverses. Ils ont mis dans la marmite toutes les musiques : jazz, reggae, ska, salsa, funk, soul, tzigane, hip-hop... et le résultat est vraiment identifiable : le style Chevals.

vendredi

« Pour que plus jamais ça !!! »

Ecoutez la complainte des frères Ribouillot. Abandonnés par leur père et aussi par leur mère, sur la route, ils se sont perdus. Car la terre est ferme, ils n'ont plus qu'une carriole, une malle, un chapeau. Malgré tous leurs tracassés d'ennuis, leur problème de soucis, par la route, ils sont venus où on ne les attendait plus...

Les frères Ribouillot



avec Philippe Chapet
Ludovic Beyt

le chapiteau pour un petit concert...

samedi

Yannick Le Nagard

La guitare sur le nombril, Yannick Le Nagard manie à merveille les leviers du rire et des questionnements insolites. De la critique des errements postmodernes au joyeux chahut du langage, en passant par un discours amoureux tout à fait personnel, il nous expose une vision du monde où le sens de l'absurde n'exclut pas la foi en la vie.



Photo : Hélène Benusa

« Artisan de la rime et de la note, sans prétention inutile, Yannick Le Nagard croque ses congénères. Parfois féroce, parfois tendre, le plus souvent juste ».

Valérie Lehoux (Télérama)

dimanche

« Toutes griffes dehors »

« Alors apparaît sur scène, sous des traits fantasmagoriques, un personnage inquiétant à la longue chevelure, en chapeau noir et redingote sous la lueur blafarde d'une lampe tempête, noctambule aux yeux hagards et au regard fou qui s'en va déverser un flot de propos tour à tour subversifs, corrosifs, féroces, coléreux, burlesques, drôles, grandiloquents, désespérés et fantastiques à la fois. Dans une folle ivresse et une poésie mélancolique, Jean-Luc Debattice joue, chante, dit, crie et supplie, en déployant une cape noire et rouge comme les ailes d'un aigle fonçant sur sa proie ».

J.R. (Chant'Essonne)

Jean-Luc Debattice

Jean-Luc Debattice ressuscite, dans ce spectacle à la gloire du cabaret "Le Chat Noir", ces poètes du temps passé fréquentant le lieu : les Verlaine, Allais, Vallès, Mallarmé, Jouy, Montoya, Debussy, Satie, Xanrof ou Bruant.



Piano : Nathalie Fortin

De la musique baroque dans l'église : dimanche à 17h

Une nouveauté au Festival d'Anères : le festival se fait lui-même de la concurrence en organisant pendant les projections des activités parallèles ! Une occasion d'éviter l'overdose de cinéma muet, de satisfaire ses oreilles et de découvrir l'église d'Anères, tout cela avec l'ensemble "A cinque", une formation baroque composée de musiciens de la région Midi-Pyrénées qui, par leur goût commun de la musique ancienne, veulent faire découvrir le répertoire des XVIIème et XVIIIème siècles. Avec **Laurent Pellerin** (violin), **Véronique Delmas** (violin), **Jean-François Gouffault** (alto), **Alice Mathé** (violoncelle) et **Christine Genet** (clavecin).

La salle "jeune"

Nous formons désormais depuis deux ans les organisateurs de demain : les jeunes d'Anères et des environs auront la charge de leur propre salle de cinéma, équipée en Super-8, et proposeront eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles. La salle sera ouverte le samedi et le dimanche avec un programme de films burlesques.



Les courts-métrages

En début de (presque) chaque séance, avant le "grand film", nous présentons un court-métrage. Nous rendrons cette année hommage à **Charlie Chaplin** par l'intermédiaire de neuf films, datant tous de 1915 (la période "Essanay"), dont il est à la fois le réalisateur et l'interprète principal.

Le film de présentation du festival

Nous présenterons au début de chaque séance le "film de présentation du festival", une bande-annonce que nous tournons chaque année à Anères, en 16mm et en noir et blanc. Le millésime 2006 a été réalisé par **Elisabeth Journal**, assistée d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'AudioVisuel de Toulouse).

Le Festival d'Anères hors les murs et hors les dates

Depuis quelques années déjà, le Festival d'Anères déborde quelque peu de son cadre naturel en proposant ici et là quelques séances de cinéma muet... Voici notamment quelques rendez-vous désormais incontournables :

Le premier vendredi de chaque mois à Anères

Depuis octobre 2004, le Festival d'Anères et Remue Méninges proposent un rendez-vous mensuel avec le cinéma muet, en partenariat avec **ARTE**, avec le concours de **DIGImage** et en association avec la **Cinémathèque de Toulouse**. Nous projetons, en avant-première et sur grand écran, dans la salle des fêtes d'Anères, les films diffusés par **ARTE** dans le cadre du "muet du mois".

Le **vendredi 5 mai**, par exemple, mais aussi le **vendredi 7 juillet** ou le **vendredi 4 août**...

Programme annoncé plus ou moins à l'avance sur le site du Festival d'Anères...

Vendredi 5 mai (à 21h) : **Dans la nuit** (1929), de Charles Vanel

Dimanche 28 mai (17h)

Le caméraman (1929), de B. Keaton et E. Sedgwick,
accompagné au piano par **Roch Havet**,
à **Montréjeau**, au Cinéma "Les Variétés"

Renseignements : 05 61 95 19 30

du 23 au 25 juin

dans le cadre des *VIII^e Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo*

La passion de Jeanne d'Arc (1928), de Carl-Theodor Dreyer,

accompagné au piano par **Roch Havet**

à **Uncastillo** (Espagne)

Renseignements : <http://www.lalonjeta.net>

Samedi 22 juillet (21h)

Don Q, le fils de Zorro (1925), de Donald Crisp (*sous réserve*)
accompagné par **Marie et ses beaux courtois**,

à **Anères**, sur la place du village, dans le cadre de "La Toile Filante",

manifestation organisée par la Scène Nationale du Parvis sur l'ensemble des Hautes-Pyrénées

Renseignements : <http://www.parvis.net>

Bienvenue à Anères !

La salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères (450 places). A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes. Signalons également que la salle est accessible aux personnes handicapés.



Photo : Hélène Biensa

Le chapiteau et le bal

Comme chaque année, un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir quelques-uns des événements quotidiens, notamment le **concert** de 19h. Le traditionnel "**bal de clôture**" y sera donné le **dimanche soir après la séance**, c'est-à-dire vers 23h30, animé par le trio "**Facteur musette et swing facteurs**" qui vous transportera irrémédiablement vers des sommets de giguedouille, voire de frénésie. Le chapiteau nous arrive de Champclauson, prêté par l'association "Les lendemains".

Photo : Hélène Biensa



Des animations pour les petits et pour les grands...

Diverses animations accompagneront petits et grands pendant toute la durée du festival. Pour tout renseignement, adressez-vous au bureau des renseignements ou bien auprès des Frères Ribouillot...



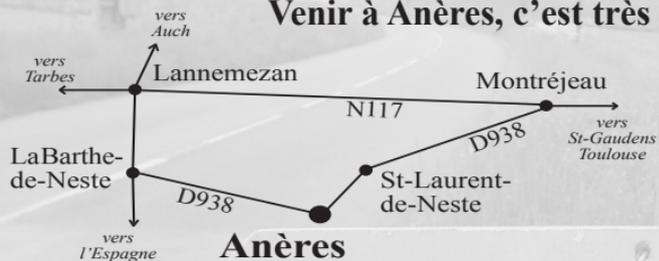
Photo : Hélène Biensa

La "cérémonie" d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches du café du village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture :

le **mercredi 31 mai**, à **19h**,
au **Café du Village**, siège du Remue Méninges
au son de l'orgue de barbarie de **Philippe Duval**

Venir à Anères, c'est très simple...



... se loger aussi !

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : **05 62 39 74 34**).

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.

Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent de mourir de faim ou de soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges, encore, vous accueillera à de nombreux stands et à la "buvette" du chapiteau.



C'est quoi ce cochon rose dont tout le monde parle ?

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera "libre". Cela ne signifie pas pour autant que nous croulons sous les euros mais bien que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... A chacun, selon son plaisir et ses moyens de contribuer maintenant au financement du Festival d'Anères ! Profitez de la liberté de fixer vous-mêmes le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique **cochon rose**.



CNC

sacem



le Conseil Régional
soutient le cinéma
en Midi-Pyrénées

HAUTES-PYRENEES
CONSEIL GENERAL

LE PARVIS
MUSEE DE LA VILLE DE TOULOUSE

Ministère
Culture
Communication
Direction régionale
des affaires culturelles
Midi-Pyrénées

FRIEDRICH
WILHELM
MURNAU
STIFTUNG

arte

Ministère
de la Jeunesse
et des Sports
de la République Française

Lobster

GALIMONT PATHÉ
archives

La Cinémathèque de Toulouse

LA
CINEMATHÈQUE
FRANÇAISE

Festival d'Anères
festival.aneres@free.fr
<http://festival.aneres.free.fr>

Remue Méninges
remue.meninges@free.fr
<http://www.remuemeninges.org>

Café du Village

Gran Carrera

65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38